L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 1er OCTOBRE 1882. 56me Année.

Dufour, Donnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 1er OCTOBRE 1882

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par Spear & Escoffier, au magasin de Joe Anglade, coin des rues Conti et Bourbon, gages forfaits.

Par D. E. Morphy, au No. 60 rue Lafayette-croches, jarres et barattes.

Par H. Stern & Co, dans leur salle d'encan No 35 rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins.

Cruches, Jarres, Barattes, &c—Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

Des abstentions en matière électorale à la Nouvelle-Orléans.

Est-il bien vrai — ce dont nous osons encore douter, malgré les informations qui nous arrivent de toutes parts, malgré les affirmations des hommes les plus honorables, malgré les attestations des autorités les plus compétentes — est-il bien vrai que, dans la crise suprême que nous traversons, alors qu'il s'agit de sauver, non pas seulement nos droits et nos libertés, choses sans lesquelles on peut vivre à la rigueur, si misérablement que ce soit, mais nos biens, nos propriétés, notre avenir personnels, les biens, les propriétés, l'avenir de nos femmes et de nos enfants—est-il bien vrai qu'il y ait encore, parmi nous, des électeurs qui s'obstinent à ne vouloir pas voter, par conséquent, à ne pas se faire enregistrer sur la liste des votants?

C'est là un fait que l'on ne saurait assez déplorer, une conduite que l'on ne peut assez durement qualifier. Comment, on va élire bientôt des hommes qui disposeront de votre fortune, qui, par leurs malversations, peuvent vous ruiner, provoquer la vente, par autorité de justice, de vos meilleurs propriétés, de la seule maison peut-être qui vous serve d'abri. Vous pouvez prévenir toutes ces catastrophes par le dépôt de votre bulletin dans l'urne électorale, et vous ne voulez pas voter!

Il s'offre à vous un, deux, trois candidats parfaitement capables de réformer l'administration, de rétablir l'ordre dans les affaires publiques, de vous procurer les moyens de refaire les vôtres; où vous met à la main le bulletin qui peut vous rendre ce double service, à vous même et au public, et vous ne voulez pas vous donner la peine d'aller le déposer dans l'urne!

C'est vraiment à croire que nous ne vivons pas en république, que nous faisons fi de nos droits et de nos libertés, que nous foulons aux pieds tous nos devoirs, que le suffrage universel, la base fondamentale, pourtant, de nos institutions, n'est plus qu'un vain mot et n'existe plus que sur le papier.

Vous vous vantez beaucoup de votre titre de citoyens libres, de peuple souverain, et vous vous conduisez comme ne le font pas les sujets des monarchies les plus absolues! vous vous dites, bien haut, démocrates, et vous ne remplissez pas les devoirs les plus élémentaires de la démocratie! vous êtes très fiers de vivre en république, et vous faites précisément tout ce qu'il faut pour tuer cette république, hors de laquelle vous ne voudriez ni ne pourriez vivre!

Ah! si vous saviez les gorges chaudes que l'on fait de votre conduite dans le camp des monarchistes, parmi les ennemis des institutions républicaines, des adversaires du suffrage universel, qui sont plus nombreux que vous ne le pensez. On ne s'y trompe pas sur la portée du dédain que certaines gens affichent pour l'enregistrement, du mépris qu'ils affectent pour le vote, des abstentions qui sont de leur part un véritable scandale; et l'on n'y trouve pas de meilleur argument contre les institutions démocratiques, partout où elles existent.

Nous avons sous les yeux nous ne savons combien de journaux de France; parmi eux il y a bon nombre de feuilles réactionnaires servant d'organes à la monarchie, au légitimisme, à l'impérialisme; parcourez-les: vous y trouverez toujours le même argument qu'ils retournent dans tous les sens, qu'ils répètent sur tous les tons, qu'ils ressassent tous les matins.

Vous le voyez bien, disent-ils, que votre gouvernement répugne aux honnêtes gens, et que le suffrage universel les éloigne du scrutin. Ce qui se passe ici n'est que la reproduction de ce qui a lieu aux Etats-Unis. Lisez leurs feuilles, et dites si les mêmes causes, des deux côtés de l'Atlantique, ne produisent pas les mêmes effets; et nous sommes condamnés ici à tomber entre les mains des violents, comme, là-bas, ils sont la proie des intrigants. C'est ainsi que la souveraineté du peuple, le suffrage universel, conduisent, fatalement, à l'altération, à la décadence, et, finalement, à l'anéantissement de la république.

Certes, l'argument ne manque pas d'une certaine force; on le conçoit dans la bouche de monarchistes; mais que penser de gens qui, partisans sincères d'une république à laquelle ils doivent tout ce qu'ils sont et tout ce qu'ils possèdent, travaillent, par leurs abstentions obstinées, à la ruine du gouvernement de leur choix? Ils sont honnêtes, disent-ils, et ils s'en font un argument pour ne pas remplir leurs devoirs envers leur pays et pour laisser la malhonnêteté se glisser au pouvoir. Singulière manière, en vérité, d'entendre l'honnêteté civique; et l'on en est à se demander quels sont les plus coupables, des intrigants qui profitent de l'occasion que leur livrent les honnêtes gens, ou des honnêtes gens qui, par négligence, livrent l'occasion aux intrigants.

Hélas! nous connaissons les origines de ces abstentions; nous les avons vues naître et nous en savons les désastreuses conséquences. C'était vers la fin de la guerre, les Etats-Unis avaient jeté dans le suffrage universel un élément dont ne voulaient pas bien des gens; ces derniers ont voulu protester par leur absence. Mais qui en a profité? Les *carpet-baggers* qui se sont installés au pouvoir; et Dieu sait tout ce qu'ils en ont tiré et tout ce que le pays y a perdu. La leçon a été bien cruelle, mais il paraît qu'elle ne nous a guère profité, car nous continuons de plus belle à nous abstenir.

L'abstention! Mais on s'en fait un jeu parmi nous. Il y en a qui s'en vantent; d'aucuns en rient. Qu'est-ce autre chose pourtant qu'un délit, un délit grave envers le pays, envers la communauté, et que le code pénal devrait frapper. La loi n'existe pas, dit-on; eh bien, il faut la créer. Ne songe-t-on pas à l'établir dans le tard? Pourquoi la Louisiane, une des plus tristes victimes de ce délit, ne prendrait-elle pas l'initiative d'un remède légal?

De quoi s'agit-il, en définitive et avant tout? de nous débarrasser, une bonne fois, de toutes ces administrations municipales qui nous exploitent, qui dévorent le plus clair de notre bien, qui, littéralement, enlèvent à beaucoup d'entre nous le pain de la main, qui, si les choses continuent de la sorte, nous réduiront bientôt à la triste extrémité de voir les dernières propriétés tomber entre les mains du shérif. Nous en gémissons, nous fatiguons l'air de nos plaintes, nous ne trouvons pas de termes assez sévères pour flétrir ceux qui se sont emparés du pouvoir et s'en servent pour nous réduire à la plus affreuse détresse.

Eh bien, voici l'occasion qui se présente; elle nous est bien franchement offerte, cette fois. Nous n'avons qu'à vouloir, puisque c'est le nombre qui fait loi, et que nous avons le nombre pour nous. Ayons donc, au moins une fois dans notre vie, la force de vouloir. Enregistrons-nous bien vite, et allons ensuite voter comme un seul homme sinon taisons-nous; n'ennuyons plus le pays de nos lamentations. On ne plaint pas le malade qui se meurt pour n'avoir pas eu le courage de prendre le remède qu'on lui présentait; on ne jette même pas une parole de regrets sur sa tombe: c'est lui qui l'a voulu! Voilà tout l'éloge funèbre qu'il mérite et qu'on lui accorde.

Les dernières nouvelles électorales.

La campagne électorale est déjà commencée dans le Nord et dans l'Ouest, et les nouvelles que l'on reçoit de toutes part, à cet égard, sont très favorables au parti démocrate. Nos lecteurs savent toute l'influence dont jouit le sénateur Voorhees, la connaissance profonde qu'il a de l'état des partis, la justesse avec laquelle il apprécie leurs forces respectives et leurs chances.

Suivant le sénateur Voorhees, l'Indiana est acquis aux démocrates. Ils ne comptaient jusqu'ici au Congrès que cinq des leurs sur treize. Cette fois-ci, ils emporteront certainement huit sièges, sans compter trois autres districts où leur victoire est probable.

Quant à la Législature, elle y sera démocratique. L'élément allemand qui est dominant dans tout l'Etat marche avec le parti démocrate. Le seul district dont soient sûrs les républicains est celui de Brown; celui d'Indianapolis sera enlevé par la démocratie. M. Voorhees est actuellement à Washington; à son retour, il commencera la campagne qu'il poursuivra jusqu'au jour des élections.

—Dans l'Ohio, toutes les chances sont en faveur des démocrates. Ils enlèveront quatre ou cinq nouveaux sièges au Congrès.

L'orateur de la Chambre des Représentants de l'Etat leur accorde lui-même l'élection de neuf membres du Congrès, ce qui fait un gain de quatre.

Si l'on ajoute à ces nouvelles recrues celles que le parti va certainement faire dans les Etats de New York et de la Pensylvanie, on voit que la majorité lui est parfaitement assurée dans la Chambre prochaine.

Dans l'Etat de New York, en effet, la dislocation du parti républicain est complète. Un club, celui des Jeunes Républicains, rejette le ticket Folger. La nomination de ce haut fonctionnaire a été le résultat d'une honteuse pression. Un avocat de district des Etats-Unis même, le gén. Stewart C. Woodford, déclare que M. Folger devrait se retirer, et la convention se réunir de nouveau.

La majorité de Cleveland est portée à plus de 50,000 voix. Il est bien question du retrait de la candidature du secrétaire Folger, mais il est trop tard pour faire un nouveau choix.

La prochaine chambre devant avoir une forte majorité démocratique, il ne servirait de rien aux indépendants et aux radicaux de soulever des contestations. Ils ne le pourraient tenter qu'en vue d'obtenir quelques indemnités comme fiche de consolation.

Si le Sud même envoyait quelque républicain à Washington, la situation n'y serait pas changée: la majorité y est trop bien d'avance assurée aux démocrates.

Un échantillon de jute.

Nous avons sous les yeux un magnifique échantillon de jute qui nous est envoyé par M. George Mayer, négociant, facteur de coton et pharmacien, de Marksville.

Il est étonnant de blancheur et de finesse l'énorme écheveau que M. G. Mayer nous a fait parvenir, et nous ne pouvons que l'en remercier chaleureusement. C'est une des nombreuses preuves que nous avons pu recueillir de la possibilité de développer parmi nous une grande et fructueuse industrie, celle de la production et de la fabrication de la jute.

Nous ne saurions assez engager nos lecteurs de la campagne à se livrer à cette culture, elle leur rapportera beaucoup; elle aidera à l'établissement parmi nous, de nombreuses manufactures sources nouvelles de prospérité pour notre Etat.

L'échantillon que nous manions en ce moment, est remarquablement bien décortiqué. La souplesse du fil est extrême, et il est possible de faire mieux que de grosses toiles d'emballage avec un pareil textile préparé de cette habile façon.

Nous reviendrons prochainement sur ce sujet intéressant. En attendant, nous tenons l'échantillon de M. G. Mayer à la disposition du public.

—Le gouverneur de la Louisiane vient de répondre à la pétition que lui avait adressée le Conseil de Ville afin de le prier de souscrire, au nom de l'Etat, la somme de $10,000 pour la fermeture de la crevasse du Bonnet-Carré.

M. Henry Shaw, du chemin de fer de la vallée du Mississippi, est arrivé hier, porteur de la réponse du gouverneur à la demande du maire Shakespeare. Voici, en résumé, la teneur de cette lettre du gouverneur:

Il a déjà approuvé une allocation de $15,000 pour la fermeture de cette crevasse; il ne croit pas que le fonds des levées puisse lui permettre une autre allocation. Si, pourtant, la situation le permet plus tard, la somme demandée sera allouée.

OBSERVATIONS.

Comme nous le prédisions à sa naissance, ça se réalise et les milliers de curieux qui observent la comète peuvent attester que nous ne nous sommes pas trompé; il est vrai que notre étude se faisait sur un autre ciel et que nous n'avions, pour baser notre théorie, qu'une légère donnée et si imparfaite que nous avons souvent tremblé en songeant à notre imprudence. Aujourd'hui, que nous n'avons plus à hésiter, que notre prédiction est vraie et que l'étoile dont nous nous occupions en 1877 monte toujours vers la sphère où nous la placions alors, nous dirons à ceux qui veulent observer comme nous que bientôt elle se verra plus grande que jamais et à l'œil nu, à sa nouvelle station, coin Canal et Passage de la Bourse.

Ne perdez pas de vue le passage de l'Etoile Rouge du coin où elle est au nouveau coin.

L'Observateur de St-Martinville, Lne, du 30 septembre:

Le temps continue d'être admirable. L'automne s'annonce le plus favorablement du monde, et nos planteurs en profitent pour hâter leurs travaux. Nos champs de coton sont blancs comme neige, et la cueillette va vivement de l'avant. On parle un brin de chenille, mais jusqu'à cette heure elle fait aucun mal. Ces vents de nord frais ne lui sont pas favorables et l'on ne semble pas appréhender ses dégâts.

La canne mûrie, se développe rapidement. Déjà quelques planteurs en ont roulé quelques rangs avec un rendement superbe. Ce n'est qu'une préparation aux travaux de roulaison qui commenceront bientôt. Certes les pluies que nous avons eues pendant le mois d'août ont fait un tort considérable aux récoltes, mais le résultat n'en sera pas moins satisfaisant pour cela. Il se fera une lourde récolte de sucre et de coton dans la paroisse, et nous prédisons une saison favorable pour les affaires.

L'état sanitaire de la paroisse ne s'améliore guère et nous avons toujours beaucoup de fièvres. Nous constatons avec plaisir cependant qu'elles revêtent un caractère moins dangereux que ces jours derniers.

—La campagne électorale dans le troisième district congressionnel, nous semble étrangement conduite par le parti démocrate. Nous voyons un mouvement extraordinaire parmi les républicains, et les partisans de MM. Beattie et Kellogg se font une guerre à outrance. Si nous entendons parler d'un candidat, c'est le nom d'un de ces rivaux que l'on prononce, mais d'Acklen pas plus que s'il était mort.

Que signifie cette apathie du parti démocrate? Aurait-il par hasard mis bas les armes, et ne pense-t-il pas jouer son rôle dans le drame politique qui s'inaugure? Personne ne paraît prendre intérêt à cette élection qui est cependant d'importance majeure, car il s'agit de la prépondérance du parti démocratique dans le prochain Congrès; il s'agit de l'existence même de ce parti, comme parti national aux Etats-Unis. Que fait donc M. Acklen, qu'il ne vient pas secouer cette apathie du peuple? Se fie-t-il sur sa popularité? Comme tribun, ne sait-il pas que le peuple exige que ses représentants ou ceux qui aspirent à l'être, lui rendent compte de ce qu'ils ont fait ou de ce qu'ils comptent faire quand il leur aura fait l'honneur d'en faire ses chargés d'affaire? Nous croyons que cette politique d'abstention est dangereuse à l'extrême, et qu'il est temps, grandement temps que le parti s'organise.

Le *Journal d'Ibérie*, Lne, du 30 septembre:

Le beau temps se maintient, et la température est tout ce que l'on peut désirer, aussi nos rues sont-elles sans animation, car toute la population rurale est trop occupée dans les champs pour venir au village pendant la semaine. La cueillette du coton se poursuit activement. Autant que nous avons pu l'apprendre, le rendement du coton et du maïs sera satisfaisant. Tout nous fait donc espérer que nos agriculteurs seront cette année, amplement récompensés de leurs peines.

Les sucriers font les préparatifs pour la roulaison. On dit que quelques uns vont commencer du 10 au 15 octobre; mais le plus grand nombre ne fera rien avant le 1er novembre.

La canne se présente dans les conditions les plus satisfaisantes et promet cette année un rendement exceptionnel.

☞ Voir l'annonce de DANZIGER.

Berlin, 26 septembre — L'empereur Guillaume a chargé le maréchal de Moltke de faire un rapport sur le projet d'un canal maritime allant du port militaire de Kiel à l'embouchure de l'Elbe.

Dublin, 26 septembre—Un projet vient d'être proposé par M. Davitt, pour la formation d'une grande organisation, ayant pour objets principaux: l'amélioration de la condition sociale et politique des Irlandais, l'arrêt de l'émigration en faisant obtenir des emplois profitables aux travailleurs et aux tenanciers expulsés. Le projet sera discuté à l'assemblée des nationalistes irlandais. M. Parnell refuse son approbation au projet, se fondant sur ce que la formation d'une telle organisation sera impossible tant que l'acte de "coercision" existera. MM. Egan, Dillon, Brennan et Kettle souhaitent la discussion sur ce sujet.

Londres, 26 septembre.—La nouvelle suivant laquelle le transport Tyne se serait perdu corps et biens est démentie par l'Amirauté.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Pas d'intermittence à cet heureux théâtre. Les troupes s'y renouvellent de semaine en semaine, et toujours pour le plaisir du public, car elles arrivent, riches en sujets de valeur, et munies d'un répertoire varié et attrayant. Aujourd'hui, ce sont les Minstrels de Barlow, Wilson et Cie., qui y font leur début. C'est dire que nous allons avoir toute une semaine de rire franc, épanoui; en effet la réputation de ces chanteurs comiques est faite depuis longtemps.

Musique.—Nos remerciements à M. Philip Werlein. Nous recevons de lui trois morceaux, que nous pouvons bien appeler morceaux de gourmet. C'est d'abord une mélodie *Réponse de Medjé*, comme sait les écrire le poète de *Faust*, puis la célèbre romance d'*Adélaïde*, ce chant si puissant, si pénétrant de Beethoven, transposée pour piano par M. Sidney Smith; enfin un très brillant potpourri des airs favoris de *Patience*, arrangés pour piano par W. A. Falkman.

M. P. Boissonneau—M. P. Boissonneau transportera à la fin de cette semaine, son magasin au No 137 de la rue du Canal, audessus de l'établissement de M. Guéblé. Suivant l'exemple donné par les grands tailleurs de New York, de Paris et de Londres, et croyant surtout être agréable à son immense clientèle, il s'installe au premier étage, dans un vaste et charmant salon, disposé de telle sorte que l'étalage de ses étoffes puisse être examiné d'un coup d'œil. De plus—et c'est là un avantage réel—ses clients n'auront plus l'inconvénient d'un rez-de-chaussée; ils seront chez eux, dans une pièce confortable, pour y faire leurs commandes et essayer leurs vêtements. Quant à la coupe et au fini de ceux-là, nous n'avons pas besoin d'en écrire l'éloge. Le nom de M. Boissonneau est synonyme d'élégance et de distinction; et ce qui est mieux encore, il a un cachet à lui et du meilleur goût. Sa coupe se reconnaît entre toutes. M. Boissonneau adressera prochainement à ses clients et au public une circulaire relative à ce changement de domicile.

Le grand magasin de M. Philippe Werlein, No 135 rue du Canal, tient maintenant à la disposition du public un immense assortiment de pianos, d'orgues, d'instruments et de morceaux de musique de toute sorte.

Chaque jour, du matin au soir, M. Philippe Werlein vend des pianos de tous les côtés pour satisfaire aux demandes de sa clientèle, c'est surtout le Grand Chickering et le populaire Mathusek qui l'emportent dans la faveur du public.

Il s'en vend actuellement en beaucoup plus grand nombre que dans le passé; la demande n'en fait qu'augmenter de jour en jour, parce que leur son est irréprochable, qu'ils résistent admirablement aux influences du climat et répondent parfaitement à tous les besoins du public. Ils sont d'ailleurs si solidement construits, qu'ils peuvent durer un siècle.

M. P. Werlein vend ses instruments à des conditions très libérales et qui défient toute concurrence.

Nous appelons l'attention des amateurs de cigares fins de la Havane sur l'avis de MM. F. A. Gonzalès & Co. annonçant le transfert de leur dépôt et magasin de détail de cigares, à l'encoignure des rues Gravier et Carondelet où ils vendront en détail au prix de gros des cigares des meilleures marques de la Havane.

Charbon de Pittsburg.—Nous publions dans une autre colonne une annonce de M. Chs. Gaulon, marchand de charbon—Chs. Gaulon est un marchand de vieille date il possède un fort assortiment de charbon qu'il offre au public avec tous les avantages du bon marché. Il prie les personnes qui n'ont pas encore fait leur approvisionnement, de s'adresser chez lui, ses bureaux se trouvent au No 35 Vieux Bassin, près Tremé, ainsi qu'au dépôt encoignure Champs-Elysées et Chartres. Ne laissez pas passer votre chance.

E. H. Adams.—Il a été reçu chez E. H. Adams, 594 et 596 rue Magazine, de très belles marchandises d'automne, genre nouveau, qui se vendent à des prix d'une rare modicité. Voir l'annonce.

L. Bodet, jadis de la maison B. & G. Frères, donne avis à ses anciens clients et amis de la campagne et de la ville qu'on le trouvera dans la maison Danziger, où il sera heureux d'avoir leur visite et de remplir leurs ordres promptement et avantageusement.

Jardin de Wenger—rue Bourbon 11 et 13—Concerts tous les soirs exécutés par un orchestre de dames.

Le Propagateur Catholique d'hier:

En annonçant, dans notre numéro du 16, la célébration du cinquante-troisième anniversaire de l'ordination de Sa Grandeur Monseigneur Perché, nous faisions la réflexion suivante:

"Ecrites par une plume éloquente, par une plume louisianaise, qui saurait exprimer le profond et inaltérable attachement que Monseigneur Perché a voué à sa patrie d'adoption, quelles touchantes, quelles magnifiques pages, formerait l'histoire de ces cinquante-trois années d'apostolat, de travaux, de luttes, d'actes de dévouement accomplis pour la gloire de l'église et le salut des âmes!"

Notre respectueuse suggestion a été entendue.

Un des auteurs les plus distingués de la Louisiane, dont les appréciations ont une grande autorité, due à l'élévation de son talent et de son caractère, a écrit l'Esquisse Biographique que nous publions aujourd'hui. Il y a admirablement mis en relief les traits saillants de la noble et sympathique figure de notre bien-aimé Archevêque.

En faisant cette Esquisse Biographique, le Rév. Père Rouquette a accompli en même temps un devoir et un acte de justice. Personne, en effet, ne connaît mieux et n'aime plus sincèrement Monseigneur Perché. Personne ne pouvait mieux que l'éminent poète louisianais, Chata-Ima, rendre un éclatant hommage à l'incomparable talent du puissant polémiste, du grand orateur, à l'inépuisable bonté et aux vertus du vénéré pasteur de ce diocèse.

☞ Voir l'annonce de DANZIGER.

Dépêche particulière adressée au *Temps* de Paris:

Berlin, 13 septembre, 7 h. 45 soir.

Les journaux de Berlin ne commentent pas encore la prise de Tell-el-Kebir. Seule, la *Gazette nationale*, qui, hier encore, doutait de la capacité du général Wolseley, avoue sa surprise et se demande si cette fois encore ce général ne s'abuse pas sur l'étendue des conséquences de sa victoire.

Le congrès antisémitique de Dresde, avant de se séparer, a constitué un comité antisémitique et international permanent sur le modèle de l'alliance israélite universelle de Paris.

Je puis vous assurer de source sûre que les bruits relatifs à la maladie de M. de Bismarck sont exagérés, et que l'état du chancelier n'inspire aucune inquiétude sérieuse.

Vienne, 14 septembre, midi.

La presse viennoise est d'avis que la campagne égyptienne peut être considérée comme terminée par la prise de Tell-el-Kebir.

La question de la pacification du pays —dit le *Fremdenblatt*, organe officieux du cabinet de Vienne—fait place à celle de l'organisation future de l'Egypte, et la conclusion de la convention militaire anglo-turque dans les conditions actuelles prouve, de la part de l'Angleterre, la résolution bien ferme de respecter la souveraineté du sultan en Egypte, et d'agir conformément aux désirs et aux intérêts des puissances continentales.

☞ Voir l'annonce de DANZIGER.

Décédé avant-hier soir, à minuit moins un quart, à l'âge de 36 ans, HENRY MAXENT, fils de feu Zénon Maxent et de Louise Cavelier. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Maxent, Cavelier et Girard, sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu CE MATIN, à 11 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Robertson, entre St-Philippe et Ursulines.

Décédé hier soir, à 7 1/2 heures, LOUIS SURLE, à l'âge de 57 ans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'assister, sans autres invitations, à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 5 heures P. M. précises. Le convoi partira de sa dernière résidence du No 118 rue de Chartres, coin St. Louis.

Club dramatique et social No 1. Les officiers et les membres de ce club sont priés de se réunir, à leur salle, rue de Chartres, No 121, **aujourd'hui**, à 4 heures et demie, pour assister aux funérailles de M. LOUIS SURLE.

Par ordre du Président,
J. B. THIERRY.

H. FOURMENT Secrétaire.

MESSE FUNEBRE.

Une messe sera célébrée **mardi**, 3 octobre, à 7 heures du matin, à l'église Ste Marie, Archevêché, rue de Chartres, pour le repos de l'âme de JEAN MARIE MONLAUR fils de Jean Monlaur et de Antoinette Caseaux, décédé à Gers, France, à l'âge de 16 ans. Les amis et connaissances de la famille et ceux de Mme Gve Lorange sont priés de bien vouloir y assister.

De la part de sa mère,
29 sept—3f Mme Vve Gve LORANGE

GRAND FEU D'ARTIFICE

—ET—

Soirée Dansante

En honneur de l'Anniversaire de

l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane,

AMIENSBURG,

Le DIMANCHE, 8 Octobre 1882.

Les chars feront le service à partir de 2 h. P. M., et pendant toute la nuit, s'il est nécessaire, à des intervalles d'une demi-heure. Un train spécial partira de la rue du Canal à 4 h. P. M. pour transporter l'Association au Lac, où un GRAND BANQUET aura lieu à l'Hotel Washington.

UNE SOIREE DANSANTE

Sera donnée à l'HOTEL BOUDRO qui vient d'être disposé expressément dans ce but, par MM. Miguel et Trisconi. 1 oct—D Mer D

OBSERVEZ

L'Etoile Rouge

1oct—1f

Consulat de Belgique.

SONT priés de se présenter au Consulat de Belgique, pour affaires qui les concernent, les personnes dont les noms suivent:
Christine Courtois,
Louis Courtois,
Marie Courtois,
Auguste Bertrand.
En cas de décès, les parents ou amis sont priés d'en faire part.
A. J. B. LANDAUER,
Consul de Belgique,
1er oct—1f 45 rue Carondelet.

La fête des "Saints Anges Gardiens" étant une de celles que célèbre l'Archi-confrérie des "Mères Chrétiennes" la Présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St. Louis, à la Messe qui sera dite à 7 heures, lundi 2 octobre 31sept—

CHANGEMENT DE LOCAL.

Nlle-Orléans, le 1er octobre 1882.

La Compagnie d'Assurance Hope, de la Nouvelle Orléans, a transporté ses bureaux au **No 188 de la rue Gravier, entre Carondelet et Baronne,** en face de la Bourse au Coton.

LOUIS BARNETT,
1er oct—1m PP Secrétaire

1882 AUTOMNE DE 1882

NOUVELLES INDIENNES 4-4 et 3-4.
NOUVEAUX GINGHAMS D'AUTOMNE.
NOUVEAUX CORSETS.
BAS NOUVEAUX.
RUBANS NOUVEAUX.
BRODERIES NOUVELLES.
BOUTONS NOUVEAUX.
FLANNELLES NOUVELLES
ARTICLES DE MENAGES NOUVEAUX.
Etc, Etc.

N B.
INDIENNES SATINEES, 6 1/4 c.
CALICOS DE CHOIX, 5 c.

594 & 596..Rue Magazine..594 & 596
4e et 5e magasins, au-dessus de St-Andrew street

E. H. ADAMS.

1 oct—

A Louer,

LE MAGASIN

No 48 DE LA RUE ROYALE,

entre Dumaine et Bienville, actuellement occupé par M. Marinoni.
S'adresser à JAMES S. ZACHARIE,
Courtier et agent de propriétaires foncières,
1 oct—1f No 155 rue la Commune.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portes de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG

CHARBON. CHARBON.

45

Sous le baril livré à domicile.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie,

Rues Gravier et Carondelet.
6 août- 4m p p

Association du Tombeau du bataillon d'Artillerie d'Orléans.—A l'élection tenue le 7 du courant, les Directeurs dont les noms suivent ont été élus à l'unanimité, à savoir:

Paul E. Théard,	Victor Morano,
J. V. Chaery,	P. A. Gomez,
Hipte Gally,	M. B. Dubuisson,
M. A. Calongne,	C. A. Rouyer,
B. W. Hébrard,	J. T. Dragiais,
Chas. R. Fagot,	Alphonse Beney.

Et, à sa séance du 24 du courant, les officiers suivants ont été choisis à l'unanimité, à savoir:
Paul E. Théard, président.
J. V. Chaery, Vice-président,
H. Gally, Trésorier
M. A. Calongne, secrétaire.
Nouvelle-Orléans, ce 30 septembre 1882
1 oct—1f M. A. CALOGNE, secrétaire.

2e ET 3e DISTRICT

Un Nouvel Entrepôt de Charbon.

NOUS avons ouvert, pour l'agrément des citoyens du 2e et du 3e District, un nouvel entrepôt de Charbon au vieux dépôt du Chemin de Fer Pontchartrain, au coin des rues Champs-Elysées et Victoire.
Un commis parlant le français est attaché au bureau, avec un stock complet de

CHARBON DE L'ALABAMA

provenant directement des mines.
Nouvelles Balances pour Charbon et nouvelles charrettes.
Essayez le Charbon de Monticello ou de Helena pour vos maisons ou vos bureaux, et le Charbon de Pratt pour les machines à vapeur, et vous ne vous servirez jamais plus du Charbon de Pittsburg.

A. C. DANNER & CIE.

Agents pour le Charbon de l'Alabama.
1er oct—

AVIS.

NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos clients et aux amateurs de **CIGARES DE LA HAVANE de Première Classe**, que notre magasin ainsi que dépôt de Cigares Fins sera transféré au coin des rues Gravier et Carondelet **LUNDI prochain, 2 octobre.**

F. A. GONZALES & CO.

Nouvelle-Orléans, 30 septembre 1882.
1eroct☞

Venant d'être reçu et à vendre au détail à

DES PRIX DE GROS,

UN assortiment complet de **CIGARES DE LA HAVANE** des meilleures marques que nous offrirons aux consommateurs ainsi qu'aux amateurs à des prix variant de 10c à 50c le cigare, ou de $100 à $500 le millier.

F. A. GONZALES & CO,

Coin Gravier et Carondelet,
Vis à vis la nouvelle Bourse au Coton.
1eroct☞

Nouvelle-Orléans, 30 septembre 1882

LA société qui existait entre P. E. SARRAZIN & F. ESTEVA sous la raison sociale de P. E. SARRAZIN & CIE, est dissoute d'un commun accord.

P. E. SARRAZIN,
F. ESTEVA.

Nous avons ce jour formé une société sous la raison sociale de P. E. SARRAZIN & KREBS assumant toutes les dettes et collectant tous les comptes dus à la vieille maison.

P. E. SARRAZIN,
1er oct—3f A. D. KREBS.

Jno. A. Kernan & Son,

No 51 rue Baronne, près Commune,

(anciennement 106 rue Douane).

DORURES PRATIQUES et manufacture de miroirs riches et cadres, corniches pour fenêtres, &c. La redorure une spécialité. Depuis cinquante ans que nous sommes connus en ville et pendant lesquelles on a pu s'assurer de nos capacités nous pouvons garantir à nos clients que notre ouvrage est de première classe, et à des prix modérés 1er oct—1f

Charbon de Pittsburg.

CHAS. GAULON bureaux 35 Vieux Bassin près Tremé, et à l'encoignure Champs Elysées et Chartres.
Vend le charbon aux prix suivants:
Délivré par 500 barils à 49 c. par baril.
Délivré par 50 barils à 42 1/2 par baril.
Délivré par 10 barils à 45 c. par baril.
L'on prend les ordres pour toutes la saison au même prix. 1oct—2m—DMaJ

JNO B. BYRNE. F. LAUDUMIEY.

F. LAUDUMIEY,

Impressions [Job] et fournitures de Bureau.

93 ......RUE ROYALE......93

Entre Conti et St. Louis
Albums, Cadres, Scrap books, Portraits d'Albums, Papeteries.
Spécialités de cartes de visite, Cadres pour portraits de toutes grandeurs faits sur commande.
1er oct—1m—DMerJ

Changement de local.

NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos clients et au public en général que nous avons transporté nos bureaux et magasins au No 61 rue Carondelet où ils pourront trouver, comme par le passé, toutes sortes de wagons, charettes, etc. Pour plus de détails voir notre annonce régulière.

BODLEY BROTHERS,
1 oct—14f No 61 rue Carondelet.

Changement de local.

LA "Compagnie d'Assurance du Peuple" occupera son nouveau local No 12 rue Carondelet à partir de LUNDI 2 octobre 1882.

P. M. SCHNEIDAU, secrétaire.
1er oct—3f

A louer

LA résidence et magasin en briques à 2 étages formant le coin N. E. des rues Chartres et Jefferson. Un excellent emplacement pour le commerce de détail, quel qu'il soit. Le local est à proximité des Cours, de la Cathédrale et du Marché Français. Le loyer n'est que de $40 par mois. S'adresser à

C. E. GIRARDEY,
1er oct—3f 31 rue du Camp.

On demande

PLUSIEURES **brodeuses au plumetis,**
S'adresser à la

CHEMISERIE PARISIENNE,

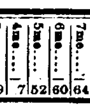
23, 25 et 27 rue Conti.
1er oct—3f

On demande

A acheter DES BONS CONFÉDÉRÉS pour remplir un ordre.

B. F. PETERS, courtier,
1er oct—1f No 171 rue Commune.

A vendre.



UNE BONNE VACHE LAITIERE. S'adresser à la boulangerie, à l'encoignure des rues Magnolia et Erato. 1 oct—1f

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 30 SEPT.—CLASSE No 232

Tirage de 4 heures P. M.

30	49	69	7	52	60	64	36	55	71	75	1	44	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature
Ce 30 septembre 1882—4 heures P. M.
LOUIS H. PILIE,
J. A. A. ROUSSEAU.
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos officines.

DANZIGER'S

131 Rue du Canal.

CRAND MAGASIN CENTRAL DE MARCHANDISES SÈCHES

TOUS les départements dans notre établissement sont rapidement remplis avec des marchandises nouvelles et de saison, choisies par notre sieur Danziger à New-York et nos acheteurs en Europe, et nous continuerons désormais à fournir à nos clients les meilleures marchandises qu'il soit possible de se procurer, à nos prix populaires bien connus.

Notre Stock

D'Etoffes pour Robes

NOIRES ET EN COULEURS,

a été considérablement augmenté et entièrement renouvelé avec une collection choisie d'ETOFFES UNIES et de FANTAISIE pour l'automne et l'hiver, dans les couleurs et les dessins les plus nouveaux.

Nos prix sont les plus bas de la ville.

NOS IMPORTATIONS DE SOIERIES, VELOURS ET PLUCHES,

—POUR—

Automne et Hiver,

Sont reçues journellement et nous offrirons **CETTE SEMAINE**

Des Nouveautés à Prix Réduits.

SATINS pour Garnitures, de toutes nuances, à 40 et 50 cts.
SATINS noirs, valant 85 cts, vendus à 65 cts.
SATINS noirs, valant $1, vendus à 75 cts.
VELOURS soie de $1 la yarde et au dessus.

Ayant fait nos achats de FLANELLES et COTONS à DRAPS, COUVERTURES et COURTEPOINTES, au commencement de la saison, nous sommes en mesure d'offrir les

Bons Marchés Exceptionnels suivants

FLANELLES Rouges et Blanches, tout laine à 25 et 30 cts la yarde.
FLANELLES Blanches 4/4 tout laine, à 40 cts valant 60 cts.
COTONS à DRAPS 2 1/2 yardes de large, à 20 cts, valant 30 cts.
COTONS à DRAPS, Blancs, New York & Wamsutta Mills à prix réduits.
COUVERTURES, tout laine, à $3, et au-dessus.
COURTEPOINTES ouatées manufacturées par nous à $1 75.
INDIENNES d'automne nouvelles à 5 cts la yard.
Des commis parlant le français, sont attachés à l'établissement.

DANZIGER'S

Magasin de Marchandises sèches, en Gros et en Détail.

131 Rue du Canal

1 oct—1f

Société de Bienfaisance des Bouchers de la N. O.

16me Anniversaire de sa fondation.

LES officiers et les membres de cette Association se réuniront **Dimanche**, 1er octobre 1882 à 2 heures et demie P. M. au local ordinaire, coin Poydras et Dryades pour célébrer le 16me anniversaire de la fondation de la Société. Tenue de rigueur habit noir et gants blancs. L'appel se fera avant le départ. La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre du Président,
PAUL ESTEBEN.
G. PERES, Secrétaire.

Parcours.—Poydras à St Charles, à Canal, à Chartres, à Ste Anne, à Decatur coin Madison, de là à Dumaine à Chartres à Esplanade, à Remparts et Kerlerec, où le banquet doit avoir lieu.

Sur invitation la société s'arrêtera chez M. Begué, coin Madison et Decatur, pour prendre des rafraichissements.

Par ordre du Grand Marshal P. SETLE

Avis.

$75,000

Nlle-Orléans, 15 septembre 1882.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de D. P. Bair, Président du East Mississippi Matrimonial Association, Columbus, Miss., un cinquième du billet No 42,101, tirage à numéro simple, classe "I", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le premier Gros Lot de Soixante-Quinze Mille Piastres, mardi, 12 septembre 1882. Le dit billet a coûté la somme de Une Piastre au bureaux de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne. et le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom T. R. ROACH,
Caissier du State National Bank.
Résidence: Nlle Orléans, La.
29 sept—3f P P

Avis.

$75,000.

Nlle-Orléans, 16 septembre 1882.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de P. A. Johnson, bijoutier, Houston, Texas, un cinquième du billet No. 42,101 tirage à numéro simple, Classe "I", de la loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le premier gros lot de Soixante-Quinze Mille Piastres, le mardi, 12 septembre 1882. Le dit billet a coûté la somme de Une Piastre, au bureau de G. W. Baldwin, 69 rue Main, Houston, Texas, et le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom H. V. GARIDEL, courant
Résidence de la Banque des Citoyens de la Nouvelle Orléans, Lne.
29 sept—3f PP

Avis.

$75,000.

Nouvelle-Orléans, 23 sept 1882.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de R. R. Deacon, par l'entremise de Bates Co. National Bank of Butler, Mo., un cinquième du billet No 42,101, tirage à numéro simple, Classe "I" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le premier gros lot de Soixante-quinze Mille Piastres, le mardi, 12 septembre 1882. Le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre, aux bureaux de M. A. Dauphin, Nlle Orléans, Lne, et le montant en a été promptement payé par un check sur la New Orleans National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. R. ROACH, Caissier,
Résidence: State National Bank of New Orleans, Lne.
29 sept—3f—PP

Avis.

$25,000

Nlle-Orléans, 27 septembre 1882.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Michael Finnegan, Brighton st., Boston, Mass., et de P. O. Johnson, 111 Seneca st., Leavenworth, Kan., un cinquième, chacun, du billet No 22,350, tirage à numéro simple, Classe "I", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Second Gros Lot de Vingt Cinq Mille Piastres le mardi, 12 septembre 1882. Les dits cinquièmes ont coûté, chacun, la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle Orléans, Lne, et les montants en ont été promptement payés par chèques sur la New Orleans National Bank sur présentation des billets aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent.
Résidence: Southern Express Co.,
29 sept—3f PP Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$10,000.

Nouvelle-Orléans, 20 septembre 1882

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Herman Wunder, New York, deux cinquièmes du billet No 6641, tirage à numéro simple, Classe "I" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Troisième Gros Lot de Dix Mille Piastres, mardi, 12 septembre 1882, les dits cinquièmes ayant coûté chacun la somme de Deux Piastre et les montants lui en ont été promptement payés par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation des billets aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent.
Résidence: Southern Express Company,
29sept 3f PP. Nlle-Orléans, Lne.

Restaurant de la Louisiane,

No 113, RUE DOUANE.

RÉOUVERTURE.

NOUS avons le plaisir d'annoncer à nos clients ainsi qu'au public, en général, que nous avons réparé, amélioré et surtout considérablement agrandi notre restaurant, et que nous en faisons la réouverture aujourd'hui même, 30 septembre.

M. ET Mme BEZAUDON.

M. Bezaudon, chef très habile, s'occupe de la cuisine. Mme Bezaudon dirige le service dans la salle. 30sept—1m

Ouverture.

MM. L. ST-UPERY & ARTIGUE FERREOL ont l'honneur d'inviter leurs amis ainsi que le public en général à un lunch qu'ils donneront SAMEDI, 30 courant, à 10 heures et demie, à l'occasion de l'ouverture de leur nouveau café, qui sera connu sous le nom de "NEW 11," au No 19 rue St-Charles.
29sept—2f

Changement de local.

J'AI l'honneur d'annoncer à ma clientèle et au public en général que j'ai transporté mon assortiment de chaussures dans la rue des Ursulines, près Chartres.
J'invite ma clientèle et le public à profiter de la grande réduction qui sera faite dans le prix de la chaussure.

B. ABADIE, propriétaire,
30sept- 8f Rue Ursulines, près Chartres.

OFFICIEL.

Nominations par le Gouverneur.

Liste des fonctionnaires chargés de transmettre les résultats des élections dans l'Etat, excepté dans la Paroisse d'Orléans.

Ascension—Frederick Duffel;
Assomption—Amadée Té e;
Avoyelles—Landry L. Boudreau;
Est Baton Rouge—O. P. Skolfield;
Ouest Baton Rouge—Gustave Dubroca;
Bienville—J. T. Hightower;
Bossier—W. Tamberlake;
Caddo—J. M. Hollingsworth;
Calcasieu—Henry V. Guiry;
Caldwell—J. E. Barry;
Cameron—J. Witherhill;
Est Carroll—A. G. Bildes;
Ouest Carroll—A. L. Ailey;
Catahoula—R. B. Wallers;
Claiborne—Dr John E. Meadore;
Concordia—G. P. Ault;
DeSoto—F. Q. Pegues;
Est Feliciana—J. P. Monahan;
Ouest Feliciana—J. S. Wooster;
Franklin—N. W. Trezevant;
Grant—Thomas Hickman;
Ibérie—W. R. Burke;
Iberville—Thomas Hébert;
Jackson—W. C. Lane;
Jefferson—Octave Besançon;
Lafourche—William C. Ragan;
Lafayette—Sydney Guis;
Lincoln—Eugene Howard;
Livingston—James R. Singletary;
Madison—John H. Riley;
Morehouse—J. W. Brown;
Natchitoches—Jules E. Messi;
Ouachita—R. J. Willson;
Plaquemines—Dr J. B. Wilkinson Son's;
Pointe Coupée—Henry Machlus;
Rapides—Geo. A. Staples;
Rivière Rouge—Joseph H. Pierson;
Richland—Elijah Scott;
Sabine—J. H. Cadwell;
St-Bernard—Henry A. Armstrong;
St-Charles—Emile Rost;
Ste-Hélène—D. L. McGehee;
St Jean Baptiste—Michel A. Besnel;
St Jacques—L. J. Bourgeois;
St Landry—M. J. Kavanaugh;
St Martin—Franquillin Arny;
Ste Marie—T. D. Hine;
St Tammany—James E. Hosmer;
Tensas—C. C. Cordill;
Terrebonne—Alvert Je'et;
Tangipahoa—Victor Castaing;
Union—O. C. Dawkins;
Vermillion—T. C. Lyons;
Vernon—Allen P. Connolly;
Washington—Thomas D. Birkham;
Webster—John J. Carter;
Winn—J. M. Wultams.
1er oct—

COMPAGNIE D'ASSURANCES

—DES—

FACTORS AND TRADERS,

No. 49 rue Carondelet.

CAPITAL PAYE........$1,000,000.

ED. A. PALFREY..........Président.
JOHN CHAFFE..........Vice-président.
THOMAS F. WALKER.... Secrétaire.

La Compagnie émet des polices couvrant des risques d'Incendie, de Rivières et Maritimes, aux taux les plus réduits du tarif.

DIRECTEURS:

John T. Noble,	John Chaffe,
Richard Milliken,	Sam'l Friedlander,
R. M. Walmsley,	A. H. May,
T. Lytt. Lyon,	Samuel H. Boyd,
William J. Behan,	Charles Chaffe,
William Hartwell,	C. J. Leeds,
B. F. Eshleman,	L. C. Jurey,
A. T. Janin,	A. M. Bickham,
Henry Abraham,	Louis Bush,
A. Britton,	G. W. Sentell,
John I. Adams,	R. T. Buckner,
Charles E. Black,	O. Hopkins,

George J. Pooch.
3 sept—3m

F. LIMONGY,

Coin Royale et Bienville.

OFFRE à vendre en gros et au détail:
75 caisses Petits Pois nouveaux, Jourde,
25 " Champignons,
100 Douzaines Asperges, Kemp & Day,
100 " do Gordon & Dilworth,
Truffes et Pâtés Truffés Cèpes à l'huile.
50 Barriques "Leopold M. André"
8 " "Listrac Médoc"
8 " "Sauternes"
4 " "Château Germignan"
100 caisses "La Croix Blanche"
Grand Vin de Lafitte,
Chateau Léoville, Chateau Germignan,
Chateau Kirwan, Chateau Pape Clément,
Chateau d'Yquem, Listrac,
St-Julien, St-Estèphe, etc.
30 caisses Bénédictine et Chartreuse,
100 " Vermouth Noilly Prat & Cie
Champagne—Diverses marques,
Grand assortiment de Vins, Liqueurs et Conserves fines—Aussi un
Assortiment complet des meilleurs vins de la Californie.
En débarquement de la barque "Nada":
25 Barriques Vin "Clairac",
50 caisses "La Croix Blanche",
15 " Moutarde.
Le tout à vendre aux plus bas prix par
F. LIMONGY,
Coin Royale et Bienville.
24 sept—7f

H. BILLARD.

59 - Rue de Chartres - 59

Coin Bienville.

LIVRES D'ÉCOLES,

Français et Américains.

FOURNITURES pour ECOLES,

Ardoises, Papiers,
Crayons, Encres,
Plumes, Porteplumes,
Etc, Etc, Etc.

PRIX REDUITS! PRIX REDUITS!

Vente en Gros et en Détail.

PAPIERS PEINTS, DECORS BORDURES, NOUVEAUX DESSINS, DÉCORATION D'APPARTEMENTS, NOUVEAU GENRE.

Notre maison entreprend la pose et la fourniture des Papiers Peints. Satisfaction garantie.

Abonnements à toutes les **Publications Françaises.** Service régulier 2 fois par semaine.

Histoire des Etats-Unis suivie de l'Histoire de la Louisiane par Mme M. D. Girard, 1 vol cart.
Le Fou de Palerme, par A. Mercier, 1 vol. 40c.
La Fille du Prêtre ... 3 vol. $1 00
L'Habitation des St-Ybars ... 1 vol. $1 50

ARTICLES DE PIÉTÉ.

Scapulaires, Livres de Prières, reliés en tous genre. Chapelets, Médailles, etc, etc.

☞ Escompte libéral au commerce.☜
6 sept—

Le Messager Franco-Américain.

Vente au numéro ou par abonnement à la

"Librairie Française."

H. BILLARD,

59 RUE DE CHARTRES (coin Bienville).
2d sept—8f

Gages. Gages. Gages.

JE prie respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des objets mis en gage par eux, de venir les payer à partir d'AUJOURD'HUI jusqu'au LUNDI, 2 octobre 1882, époque à laquelle tous gages forfaits seront invariablement vendus à l'encan.

P. S.—La vente commencera LUNDI, le 2 octobre 1882, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Spear & Escoffier, encanteurs.

24 sept— J. ANGLADE.

P. WERLEIN

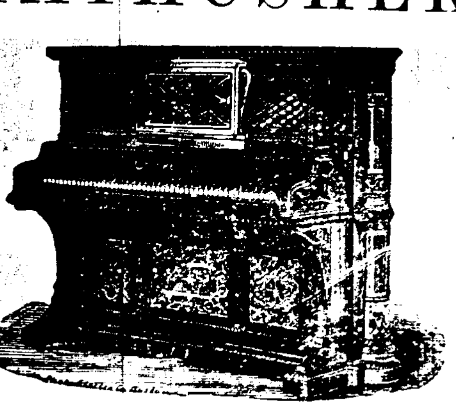
135 RUE DU CANAL

PIANOS

CHICKERING.

ET

MATHUSHEK.



Beaucoup de personnes se demandent alors qu'elles désirent acheter un piano lequel elles pourraient bien choisir parmi tous ceux qu'elles entendent vanter tous les jours.

Les unes préfèrent tel ou tel instrument les autres tel ou tel autre.

Celles-ci ne s'attachent qu'à la solidité intrinsèque du mécanisme, celle-là généralement en plus petit nombre ne recherchent que les apparences extérieures.

Toutes ne prennent que difficilement une révolution. Autrefois, il n'y avait pas à hésiter, pas de choix alors, mais aujourd'hui qu'il y a pas mal de bons pianos sur le marché, le goût de chacun a le plus souvent la plus large part à une détermination quelconque.

Cependant le goût ne suffit pas toujours et sans une analyse minutieuse des améliorations nouvelles apportées à la construction récente de nos pianos à la mode il est assez difficile de reconnaitre où peut être la supériorité. Pour ce qui concerne la durée d'un piano, l'usage seul peut justifier les promesses des nouveaux principes qui la garantissent. Il n'est pas nécessaire qu'une manufacture ait un demi siècle d'existence pour que les instruments qui portent son nom trouvent crédit au milieu d'une population. Quelques années suffisent à l'essai de quelque piano que ce soit et par sa condition même après quelques mois de service, il est aisé, sans être prophète, de prédire combien de temps il résistera à la fatigue du climat.

Parmi les bons pianos il en est dont la supériorité est incontestable: les Chickering et les Mathuskek. Le plus léger examen établit aussitôt cette immense supériorité. M. WERLEIN les recommande de préférence à tout autre et se fait un plaisir d'expliquer à tous ceux qui s'adressent à lui, pourquoi il faut les acheter plutôt que les autres et de leur démontrer pourquoi ses pianos sont les MEILLEURS. On trouvera aussi dans la maison P. WERLEIN un riche assortiment d'orgues pour salons et Eglises, d'instruments de musique de tous genres, de morceaux de musique américains et étrangers pour instruments ou pour chants, et une collection de toutes les nouveautés européennes, importées d'Allemagne, de France et d'Italie, etc.

M. et Mme Elie rappellent à leurs connaissances et au public en général qu'ils sont toujours attachés à cette maison.

H. DAMIENS.

127 et 129 RUE ROYALE,

Coin Toulouse.

CHEMISES FRANÇAISES.

BLANCHES ET COULEURS.
GILETS—Flanelle, mérinos et coton.
CALEÇONS—Toile et flanelle croisée.
Mules maroquin—Mouchoirs—Bretelles, Chaussettes, Cravates, etc., etc.

PARFUMERIES FINES

DE LUBIN, COUDRAY, J. M. FARINA
Et autres.

Orfèvrerie de Christofle.

COUVERTS DE TABLE, COUVERTS A DESSERT, CUILLERS A CAFÉ.

ARTICLES DE DAMES.

LINGERIES FINES, telles que:
Peignoirs brodés, Camisoles brodées, Jupons et Corsages brodés.
Cols et Cravates dentelles-rubans, Bandes et Entre-Deux, Broderie, Ombrelles—Nouveauté, Dentelles.

Merceries de toutes sortes.

NOUVEL ASSORTIMENT DE LAINES
De toutes les nuances.

VOITURES D'ENFANTS

En tous genres.
VELOCIPEDES..............BYCYCLES.

Jouets d'Enfants.

15 sept—

PIANOS.

50 PIANOS PLEYEL!

De tous genres, viennent d'être reçus.

Ces PIANOS sont connus dans le monde entier comme étant les meilleurs, et les plus durables qui aient jamais été faits, surtout pour les climats ou les changements atmosphériques sont fréquents.

200 Pianos Américains!

DES PREMIÈRES FABRIQUES,

TELS QUE:

Steinway, Weber,
Knabe, Behr, frères,
Fisher & Pease.

100 PIANOS d'occasion à tous les prix.
MUSIQUE en feuilles et INSTRUMENTS
MUSIQUE en variété infinie, en gros et au détail.
Venez examiner ces PIANOS, ou demandez par écrit des circulaires.

Louis Grunewald

127 ET 129 RUE DU CANAL
ET 18 RUE BARONNE.

NOUVELLE-ORLEANS
19sept- 1an

Demande de cuisinière.

ON demande une **cuisinière** au No 82 de la rue St Ferdinand, 3me District. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.
29 sept—3f

On demande

UNE BONNE, bien recommandée, pour s'occuper d'un jeune enfant. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine. 27sept—10f

A Louer,

DEUX magnifiques MAGASINS situés aux Nos 23 et 25 de la rue Royale, le magasin No 25 a 20 pieds de face sur 50 de profondeur, en outre deux belles chambres servant de magasin, dans le fond. Le tout a été remis à neuf et sera prêt pour le 5 octobre. Aussi, un petit magasin au No 23. S'adresser à
J. B. TRAPOLIN,
Au dessous de l'Hôtel St Charles.
30 sept—7f

A louer.

MAISON avec magasins au rez-de-chaussée, rue de Chartres en soignure Dumaine.
Maison No 198 rue Kerlerec, près Claiborne.
Maison No 337 rue Claiborne, entre Kerlerec et Columbus.
A. & C. DENIS, No 104 rue du Canal.
24sept☞

A Louer,

[Pour le 1er octobre.]

L'ancien HOTEL DES ETRANGERS,
127 et 129 rue de Chartres.
S'adresser; 228 rue Villeré.
16 sept—au 1er oct.

A vendre,

DANS la paroisse St. Jean-Baptiste, sur la rive gauche du fleuve, à 45 milles de la Nouvelle-Orléans, un terrain d'un arpent et demi de profondeur sur un demi arpent de large avec toutes les bâtisses et dépendances qui s'y trouvent, comprenant une maison de résidence toute neuve, un magasin avec un stock complet de marchandises sèches et de groceries, une salle de billard, un billard un emplacement pour un keno, un keno, une cuisine, une écurie, etc, etc.—A vendre pour cause de départ. S'adresser à
ULGER EYMA,
Paroisse St. Jean-Baptiste,
28sept—☞ Bonnet Carré, P. O.

Le Dr C. EDMUND KELLS, Jr.,

Sera de retour le 2 octobre 1882

Heures—7:30 a. m. à 5 p. m.
29 sept 6f

AU 1er OCTOBRE,

LE DR. CHAS. LANAUX,

DENTISTE,

Transportera son cabinet
Du No 86 de la rue Royale,
CHEZ WASHBURN, LE PHOTOGRAPHE,
Coin Canal et Passage de la Bourse
27sept 5f Nlle-Orléans, Lne

LE DR. ROUDANEZ,

De retour à la Nouvelle-Orléans,

A L'HONNEUR d'annoncer à ses clients et au public en général qu'il a repris l'exercice de sa profession.
Consultations: Tous les jours, de 8 à 9 heures du matin et de 2 à 3 heures de l'après-midi à son domicile rue de la Dorade entre Remparts et Bourgogne 28sept—6f

Le Dr J. CARRIERE,

Ex-Interne des Hôpitaux de Paris,
Lauréat de l'Académie de Médecine,
No 2, rue Portalis,
Près le Boulevard Malesherbes,
PARIS, (France).
1e juil—6mMaJD

Dr A. W. de Roaldès.

Résidence: 415 rue Decatur.

Près des Champs-Elysées.

Office: Coin Baronne et Commune, au-dessus de la "Bâtisse du Gaz" Elevateur; rue Commune.

Consultation: de 1 à 3 P. M.
2 août—5m..J,D,M